La nécessaire reconstruction du discours visant à sacraliser la science du *ḥadīṭ*.

par Sami BENKHERFALLAH

Résumé : « *ḥadīṭ* » est un mot arabe qui signifie « récit ». Il est utilisé dans les sciences islamiques pour désigner tous les faits, gestes, paroles et approbations du dernier prophète de l'islam, Muhammad. Ces récits sont rapportés et classés dans des recueils, dont les plus importants sont ceux d'al-Bukhārī et Muslim. Le contexte dans lequel ces hadiths ont été compilés et la méthodologie appliquée à la constitution des chaînes de transmission des récits sont étudiés par certains historiens, islamologues et théologiens de l'Islam, posant le problème de leur fiabilité. Cette approche originale se veut être une étude critique et vise à proposer des éléments de réflexion sur la nécessaire reconstruction du discours visant à sacraliser la science du *ḥadīṭ*.

Mots-clefs : hadith – science du hadith – islam – réformisme - al-Albani.

Abstract : « *ḥadīṭ* » is an Arabic word, which means « narrative » and is used in the Islamic sciences to refer to all the facts, gestures, words or approvals of the last prophet of Islam, Muhammad. These stories are reported and classified in collections, the most important of which are those of d'al-Bukhārī and Muslim. The context in which these Hadiths were compiled, and the methodology applied to the constitution of chains of transmission of the narrative are challenged by some historians, Islamic scholars and theologians of Islam. They raise the question of their reliability. This original approach is meant to be a critical study and aims to build a discourse that sanctifies the science of Hadiths.

Keywords : hadith – science of hadith – islam – réformisme - al-Albani.

Sami BENKHERFALLAH
Histoire islamique

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale,
Poitiers (France).

Laboratoire des études civilisationnelles et
intellectuelles, Tlemcen (Algérie).

*Associé au Centre français d'archéologie et de sciences
sociales, Kuweit City (Koweït).*

TRANSLITTERATION

Consonnes				Voyelles longues	
ء	'	ض	<i>ḍ</i>	ا	<i>ā</i>
ب	<i>b</i>	ط	<i>ṭ</i>	و	<i>ū</i>
ت	<i>t</i>	ظ	<i>ẓ</i>	ي	<i>ī</i>
ث	<i>ṭ</i>	ع	'		
ج	<i>j</i>	غ	<i>gh</i>	Voyelles courtes	
ح	<i>ḥ</i>	ف	<i>f</i>	اَ	<i>a</i>
خ	<i>kh</i>	ق	<i>q</i>	أَ	<i>u</i>
د	<i>d</i>	ك	<i>k</i>	إَ	<i>i</i>
ذ	<i>ḏ</i>	ل	<i>l</i>		
ر	<i>r</i>	م	<i>m</i>	Diphthongues	
ز	<i>z</i>	ن	<i>n</i>	اوَ	<i>aw</i>
س	<i>s</i>	ه	<i>h</i>	ايَ	<i>ay</i>
ش	<i>sh</i>	و	<i>w</i>		
ص	<i>ṣ</i>	ي	<i>y</i>		

La nécessaire reconstruction du discours visant à sacraliser la science du *ḥadīṭ*.

Cet article est à destination d'un public non spécialiste voulant s'informer sur une science complexe, dans un langage clair et accessible. Il est également une invitation à réfléchir sur la nécessaire reconstruction du discours visant à sacraliser la science du *ḥadīṭ*. C'est dans cette perspective que nous reviendrons sur les fondements de cette science, ainsi que sur les notions, les concepts et les différentes catégories qui s'y sont développés. L'intérêt même de cette démarche est de proposer au lecteur quelques pistes de réflexion sur une science du *ḥadīṭ* en proie à un discours figé, dans un contexte où les sociétés musulmanes connaissent des turbulences politiques majeures, et dont le fondement juridique de certaines d'entre elles s'inspire directement du Coran et de la tradition prophétique. Les événements qui depuis 2010 bousculent les régimes arabes ont révélé certaines discordes idéologiques dans le débat politique et ont poussé les intellectuels et les théologiens musulmans à reconsidérer la place de l'islam dans des sociétés en perpétuelle mutation.

I – Qu'est-ce qu'un *ḥadīṭ* ?

DEFINITION

Un *ḥadīṭ* (pluriel : *ʾaḥādīṭ*), en arabe حديث (pluriel : أحاديث) est un récit oral dans la religion musulmane correspondant aux paroles, faits, gestes et approbations rapportés du dernier prophète de l'islam, Muhammad¹.

Il s'agit de la source narrative la plus importante dans l'islam, après le Coran. Il en existe plusieurs catégories, classées selon leur degré de fiabilité. La chaîne de transmission étant le critère le plus important.

LA STRUCTURATION DU *ḤADĪṬ*

Le *ḥadīṭ* se compose de quatre éléments fondamentaux :

- La **chaîne de transmission** (*sanad ou isnad*)
- Le **contenu du récit** (*matn*)

¹ Robson J., « Ḥadīth », in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 25 août 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_0248.

- L'**action qui introduit le récit** (*taraf*) : « J'ai vu » ; « J'ai entendu ».
- Le **compilateur** et la **référence du recueil**.

Voici l'exemple d'un *hadīṭ* tel qu'il pourrait être rapporté dans une version traduite du recueil d'al-Bukhārī :

« Il nous a été rapporté qu'**al-Ḥumaydī 'Abd Allah b. al-Zubayr** a dit : **Sufyān** nous a rapporté - il a dit : **Yahyā b. Sa'īd al-Anṣārī** nous a rapporté - il a dit : **Muḥammad b. Ibrāhīm al-Taymī** m'a rapporté qu'il a entendu '**Alqamah b. Waqqāṣ al-Laythī** dire : j'ai entendu '**Umar b. al-Khaṭṭāb**, que Dieu l'agrée, dire sur le minbar : **j'ai entendu** le messager de Dieu dire :

« Les actions ne valent que par les intentions et chacun n'a pour lui que ce qu'il a eu réellement l'intention de faire. Celui qui émigre pour Dieu et Son Messager, son émigration lui sera comptée comme étant pour Dieu et Son Messager. Et celui qui émigre pour acquérir des biens de ce bas-monde ou pour épouser une femme, son émigration ne lui sera comptée que pour ce vers quoi il a émigré » **ṣaḥīḥ al-Bukhārī**.

Planche 1 : restructuration de la chaîne de transmission du récit.

Le terme *salaf* (arabe : سلف), pouvant être traduit par « prédécesseur », correspond aux trois premières générations de musulmans depuis la révélation². Elles sont perçues comme ayant une compréhension éclairée et puritaine de l'islam. Ces individus jouent un rôle très important dans la science du *ḥadīṭ* puisqu'ils en sont les principaux dépositaires. Certains d'entre eux, à l'image d'Abū Hurayra³, en auraient transmis plusieurs milliers. Ils sont considérés comme les héritiers de la tradition prophétique (*sunna*) et jouissent pour cela d'une autorité morale quasi irréfutable. Les derniers d'entre eux survécurent jusqu'au quatrième siècle de l'hégire.

Planche 02 : Les *Salaf-s*

PRINCIPALES SOURCES : LE CORAN ET LA SUNNA.

Le **Coran** est la parole divine, compilée dans ce qui est considéré comme un livre sacré par les Musulmans et transmis à Muhammad par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel (= Jibrīl). Jusque-là, les révélations étaient retranscrites sur des supports pluriels et variés. Sa compilation n'a été initiée qu'à l'époque d'Abū Bakr, premier calife et successeur de Muhammad, puis achevée sous le règne d'Uthmān b. 'Affān, qui se chargea d'envoyer la version définitive aux quatre coins de l'empire⁴. Le Coran est composé de 114 sourates, classées par ordre décroissant⁵. Ce format de compilation a été critiqué par certains intellectuels musulmans comme pouvant dénaturer le véritable sens du récit au vu du contexte initial de révélation.

² Voir planche 02 / Spectorsky A., « Tābi'ūn », in *Encyclopédie de l'Islam* (consulté le 27 juillet 2018. URL <http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_7259>).

³ Il est l'un des compagnons de Muhammad et l'un des plus importants rapporteurs de *ḥadīṭ*-s.

⁴ *Al-Khulafā' al-Rāshidūn*, soit « les califes bien guidés », est le titre donné aux quatre premiers souverains du jeune empire musulman, il s'agit dans l'ordre de : Abū Bakr, 'Umar b. al-Khaṭṭāb, 'Uthmān b. 'Affān & 'Alī b. Abī Ṭālib. (Bosworth, 2012 ; Amdouni, 2014).

⁵ Théorie ne faisant pas l'unanimité.

Certaines exégèses du Coran permettent au lecteur de bénéficier d'une interprétation et d'une contextualisation du texte rendant sa compréhension plus accessible⁶.

Quant aux *ḥadīṭ*-s, ils sont considérés comme étant la deuxième source la plus importante dans l'islam, allant de pair avec le Coran, qui ne peut être compris qu'au prisme de la lecture des *ḥadīṭ*-s. L'ensemble des conclusions qui en sont tirées constituent la *sunna*⁷, autrement dit la tradition prophétique. Au fil du temps, un discours visant à sacraliser la science du *ḥadīṭ*, comme une science irréfutable obéissant à des moyens de vérifications drastiques, s'est installé rendant sa critique jonchée d'obstacles.

II – La science du *ḥadīṭ* : un savoir technique⁸

DEFINITION

La science du *ḥadīṭ* est la connaissance de tout ce qui concerne le rapporteur (*al-rāwī* / الراوي), et ce qu'il rapporte (*al-marwī* / المروي). Ainsi, cette science permet-elle de connaître l'ensemble des techniques mises en place afin d'évaluer la fiabilité d'un contenu, d'une personne et de la chaîne de transmission (*isnād* / إسناد). Le savant spécialiste du *ḥadīṭ* est appelé *muḥadīṭ* (محدث). Les récits sont ensuite compilés dans des recueils puis classés selon leur thématique : la prière, les ablutions, le mariage, la médecine, etc.

Ces règles n'ont que très peu évolué depuis le troisième siècle de l'hégire. Plusieurs sous-spécialités se sont développées au cours des siècles suivants que l'on englobe dans ce qui est appelé *ʿulūm al-ḥadīṭ*, soit les sciences du *ḥadīṭ*⁹.

HISTORIQUE DE LA COMPILATION DES *ḤADĪṬ*-S

La compilation des *ḥadīṭ*-s s'est déroulée en trois temps¹⁰ :

Premier siècle de l'islam : les récits étaient transmis oralement comme cela était déjà la coutume dans la tradition arabe. Certains ont commencé à mettre par écrit ces récits,

⁶ Le *tafsīr* est le commentaire et l'interprétation du Coran. Les plus connus sont ceux de : al-Tabarī, al-Qurtubī et Ibn Kathīr (Rippin, 2012).

⁷ Asqalani (-al) H. (2005), Les sources de la loi extraites du hadith, éd. Al-Maktaba Al-Asriyya. / Juynboll G.H.A. et Brown D.W., « Sunna », in *Encyclopédie de l'Islam*. Consulté le 18 mai 2018. URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_1123.

⁸ Mahboub M. (2003), Initiation aux sciences du hadith : la terminologie, définition de termes techniques, éd. al-Sabil, 156 p. / Hasan S. (1995), An introduction to the science of Hadith, éd. Dar us salam.

⁹ Tahhan (-al) M. (2003), Précis des sciences du hadith, éd. al-Qalam.

¹⁰ Siddiqi M.Z. (1993), Hadith literature: Its origin, development and special features, Islamic Texts Society.

spontanément, pour des besoins personnels ou à destination de leur enseignement, tel qu'ont pu le faire Abū Hurayra ou 'Abd Allah b. al-'As.

Deuxième siècle de l'islam : l'islam s'était propagé au-delà des frontières historiques de la péninsule arabique. Toujours dans un but de transmission du message divin, certains ont commencé véritablement à mettre par écrit ces récits, dans des recueils dédiés à cela.

Troisième et quatrième siècles de l'islam : c'est l'époque de la véritable compilation, de la naissance des grands savants du *ḥadīṭ* et de l'élaboration des règles qui régissent cette science jusqu'à aujourd'hui. Les derniers héritiers de la tradition prophétique (les *tābi' tābi' ūn*) avaient disparu, d'où la nécessité parfois urgente, de recueillir un maximum de récits afin de les inscrire dans de gigantesques recueils pouvant compter plusieurs milliers de *ḥadīṭ*-s.

RECUEILS DE *ḤADIT*-S

Il en existe de nombreux et parmi les plus célèbres, les deux recueils de *ḥadīṭ*-s authentiques, *ṣaḥīḥ al-Bukhārī*¹¹ et *ṣaḥīḥ Muslim*¹². D'autres recueils nous sont parvenus impliquant des critères aussi rigoureux que ceux précédemment cités, mais n'en faisant pas l'exclusivité. Notons quatre principales catégories : les recueils de *ḥadīṭ*-s authentiques, les recueils de tous *ḥadīṭ*-s confondus, les recueils de *ḥadīṭ*-s irrecevables et les recueils thématiques¹³.

LES CINQ DIFFÉRENTES CLASSIFICATIONS POSSIBLES

De nombreuses études proposent différentes classifications possibles du *ḥadīṭ*¹⁴, il en existerait au moins cinq. Cette sous-partie entend rassembler l'ensemble des données collectées dans un registre concis et simplifié, permettant ainsi de classer le *ḥadīṭ* dans une catégorie distincte et selon des critères qui lui sont propres. Certains seront acceptés et utilisables (*maqbul*) par les théologiens du *ḥadīṭ* et d'autres seront considérés comme peu fiables, ou irrecevables. Les différentes classifications possibles sont :

- La classification selon le **degré de recevabilité**.
- La classification selon le **degré d'irrecevabilité**.

¹¹ Il s'agit d'un savant du *ḥadīṭ* ayant vécu au IX^e siècle. Il est à l'initiative du plus important recueil de *ḥadīṭ*-s authentiques, considéré comme étant le plus fiable (Robson, « al-Bukhārī »).

¹² Élève d'al-Bukhārī, il est également un savant du *ḥadīṭ* ayant vécu au IX^e siècle. Il est à l'initiative du deuxième plus important recueil de *ḥadīṭ*-s authentiques, après celui d'al-Bukhārī. (Juyboll, « Muslim b. al-Ḥadjdjādj_ »)

¹³ Cette catégorie de recueils ne se contente pas de compiler des récits sur leur simple critère de recevabilité, mais plutôt sur des thématiques rendant leur exploitation plus accessible et à destination d'un public plus large, comme « Le jardin des vertueux », ou « Le recueil des quarante hadiths ».

¹⁴ Uthaymin (-al) M. (2014), La terminologie du hadith, éd. al-Hadith.

- La classification selon le **nombre de rapporteurs** par stade de transmission.
- La classification selon le **premier rapporteur**.
- La classification selon la **continuité de la chaîne** de transmission.

Classification selon le degré de recevabilité :

Récit authentique (sûr, solide) - *ṣaḥīḥ* - صحيح : le récit doit obéir à certaines conditions :

- La chaîne de transmission doit être ininterrompue.
- Il doit y avoir plusieurs chaînes de transmission parallèles.
- Les rapporteurs doivent être adultes.
- Ils doivent jouir de leur pleine capacité de mémorisation.
- Ils doivent être de réputation « pieuse » et fiable.
- Le récit ne doit pas entrer en contradiction avec le Coran ou/et la *sunna*.

Récit bon - *ḥasan* - حسن : le récit peut être considéré comme « bon » s'il réunit les mêmes critères qu'un récit authentique, avec la différence qu'un petit défaut ne remettant pas en cause la validité du récit a pu y être identifié.

Récit faible - *daʿīf* - ضعيف : le récit ne respecte pas au moins l'un des critères précédemment cités.

Classification selon le degré d'irrecevabilité :

Récit inventé (forgé, mensonger, fabriqué) - *mawḍūʿ* - موضوع : le récit aurait été faussement attribué au dernier prophète de l'islam, Muhammad.

Récit délaissé - *matrūk* - متروك : l'un des rapporteurs est accusé de mensonge.

Récit réprouvé (dénoncé) - *munkar* - منكر : le rapporteur n'obéit pas aux exigences de fiabilité, notamment en ce qui concerne les facultés de mémorisation et les exigences de piété.

Récit ajouté (interpolé) - *mudaraj* - مدرج : le rapporteur a ajouté quelque-chose au récit.

Classification selon le nombre de rapporteurs impliqués à chaque stade de la chaîne :

Récit notoire (consécutif) - *mutawātir* - متواتر : le récit se veut fiable. Les rapporteurs sont plus de dix par stade de transmission¹⁵.

Récit isolé - *ʾaḥad* - أحد : il s'agit des récits ne pouvant être acceptés comme *mutawātir*, le nombre de rapporteurs n'étant pas assez important, il en existe trois sortes¹⁶.

¹⁵ L'excommunication de personnes réfutant un *ḥadīṭ* considéré comme « *mutawātir* » est permise par un certain nombre de savants de l'islam. C'est ainsi dire l'importance et le poids de cette catégorie de récits dans la tradition islamique.

¹⁶ **Récit réputé**¹⁶ (célèbre) - *mashhūr* - مشهور / **Récit fort** (puissant) - *ʿazīz* - عزيز / **Récit douteux** (étrange) - *ḡarīb* - غريب.

Classification en fonction du premier rapporteur :

Récit sacré (divin) - *qudsī* - قدسي : il s'agit d'un récit dans lequel Muhammad, le dernier prophète de l'islam, cite directement Dieu.

Récit élevé - *marfūʿ* - مرفوع : la chaîne de transmission remonte jusqu'à un compagnon ayant entendu le récit du prophète Muhammad¹⁷.

Récit arrêté (fixé) - *mawqūf* - موقوف : la chaîne de transmission remonte jusqu'à un compagnon et rapporte un fait ou une parole d'un compagnon.

Récit interrompu (divisé) - *maqṭūʿ* - مقطوع : la chaîne de transmission s'arrête à une personne autre que le prophète ou l'un de ses compagnons.

Classification selon la discontinuité de la chaîne de transmission

Récit supporté - *musnad* - مسند : la chaîne de transmission est ininterrompue jusqu'au Prophète.

Récit continu (relié, ininterrompu) - *muttaṣil* - متصل : la chaîne de transmission est ininterrompue jusqu'au moins un compagnon.

Récit discontinu (cassé) - *munqaṭiʿ* - منقطع : un ou plusieurs narrateurs manquent à la chaîne de transmission¹⁸.

Planche 03 : tableau récapitulatif des différentes catégories de *ḥadīth*.

¹⁷ Le premier rapporteur commence son récit par (*tarf*): « J'ai entendu le prophète dire » ou « J'ai vu le prophète faire ».

¹⁸ Cette catégorie de récits est considérée comme faible. Les savants du *ḥadīth* ont des avis divergents quant à leur recevabilité. Il en existe trois sous-catégories : **Récit suspendu** (arrêté) - *muʿallaq* - معلق / **Récit altéré** (détaché) - *mursal* - مرسل / **Récit défaillant** (perplexe) - *muʿḍal* - معضل.

III – Réflexions autour de la nécessaire reconstruction du discours visant à sacraliser la science du *hadīth*

CADRE DE LA RECHERCHE

Ce sujet est symptomatique d'une réflexion en cours depuis quelques décennies sur la question du réformisme musulman et sur la nécessité de questionner les sources primaires de l'islam dans des sociétés musulmanes en perpétuelle évolution et en proie à un discours figé. Pour certains intellectuels musulmans, la faiblesse de la « *umma* »¹⁹ résulte d'une pratique déviante de l'islam et de l'incapacité de certains États musulmans à s'adapter aux évolutions technologiques, militaires et culturelles de l'époque. Un contexte de véritable traumatisme pour l'ensemble des populations musulmanes, victimes du colonialisme et de la tutelle occidentale. Ainsi, ces problématiques sont-elles apparues dès la fin du XIX^e siècle et sont le fruit de réflexions entreprises par quelques réformistes musulmans dont Rashīd Riḍa, Jamāl al-Afghānī, Muhammad Abduh, Muhammad b. 'Abd al-Wahāb ou encore Hasan al-Bana. Leur objectif était de proposer une toute autre lecture des sources textuelles de l'islam, dont les *ḥadīth*-s font partie, afin d'élaborer un projet de société fidèle aux préceptes islamiques.

La déposition du dernier calife ottoman, en 1924, a résonné comme un véritable cataclysme dans l'ensemble du *dār al-Islām*. Jamais les musulmans ne s'étaient retrouvés sans un calife comme autorité spirituelle suprême, « lieutenant de Dieu sur terre » (= *khalīfa Allah*). Le besoin d'une autorité musulmane repensée à l'intérieur d'un nouveau projet de société ne s'était jamais fait autant sentir. Il fallut repenser le politique autrement, « purifié » de toutes les perversions occidentales dont les musulmans seraient les victimes.

De nombreux mouvements réformistes virent le jour un peu partout du Maghreb à l'Indus, et même en occident, prônant un islam puritain. Ces mouvements prirent de l'ampleur à la fin des années 1970, au moment où le nationalisme²⁰ ne rassemblait plus les masses ; l'islam politique prit le relais, comme la nouvelle idéologie référente dans la plupart des pays musulmans.

QUELQUES ELEMENTS DE REFLEXION

Au-delà de l'aspect strictement technique précédemment évoqué et en vigueur dans la science du *ḥadīth* depuis plusieurs siècles, d'autres critères de fiabilité plus flexibles pourraient

¹⁹ = communauté musulmane.

²⁰ = un nationalisme hérité du socialisme arabe, et de la volonté de quelques leaders de créer une unité arabe (=panarabisme)

être pris en compte pouvant remettre en question un récit ou, au contraire, le confirmer. Ainsi, la redéfinition des critères de fiabilité d'un récit semble-t-elle inévitable, s'inscrivant dans cette volonté de reconstruction du discours visant à sacraliser la science du *ḥadīṭ* initiée par un certain nombre d'intellectuels musulmans. Ce paragraphe tend à proposer quelques éléments de réflexion :

La **fiabilité du narrateur**²¹ s'évalue autour de :

- Sa *capacité de mémorisation*. Ainsi, le simple doute sur un quelconque dysfonctionnement mémoriel peut engendrer le rejet d'un récit.
- Ses *qualités morales* : le narrateur doit être de « réputation pieuse » et fidèle aux préceptes musulmans.

Cette catégorie dépend très largement de la capacité d'interprétation du compilateur, ce qui s'avère très difficile à vérifier.

Le **contexte de narration du récit** : un contexte de forte discorde (=fitna) ou de bouleversements politiques peut influencer la narration d'un récit confortant une position ou, à l'inverse, la contrant²².

La **confrontation historique avec d'autres sources** : il est intéressant de pouvoir confronter ces récits avec certaines certitudes historiques afin de vérifier la concordance des faits.

La **confrontation du récit avec le coran et la sunna** : il est important de juger la compatibilité d'un récit avec le message de l'islam. Mais cela dépend très largement du travail d'interprétation de l'exégète. Jusqu'à aujourd'hui certains récits sont encore sujets à d'importantes polémiques et divergences parmi les communautés savantes à propos, par exemple, du mariage des mineurs ou de la lapidation, considérés parfois comme incompatibles avec une certaine lecture du coran, et relèveraient plutôt de pratiques culturelles que cultuelles.

²¹ Daaif L., Dévots et renonçant : l'autre catégorie de forgeurs de Hadiths, in *Arabica*, Vol. LVII, Issue 2, pp. 201-250.

²² Quelques intellectuels musulmans doutent de la véracité de certains récits qui incite à l'obéissance aveugle au pouvoir. Ces récits furent largement utilisés durant les révolutions arabes par les pouvoirs en place afin de calmer les contestations, comme le récit suivant : « *Écoute et obéis à ton gouverneur, même s'il te frappe le dos et qu'il prend tes biens, écoute et obéis !* » (*ṣaḥīḥ* Muslim)

Planche 04 : Schéma récapitulatif des moyens de vérification supplémentaire possibles.

Somme toute, ce que nous pouvons suggérer dans cette conclusion c'est que la reconstruction du discours visant à sacraliser la science du *ḥadīṭ* doit passer par la redéfinition de la terminologie et des critères de fiabilité qui lui sont associés. Trop techniques, les critères d'authentification en place depuis plusieurs siècles négligent l'apport humain. Ces réflexions sont portées par de nombreux intellectuels et théologiens musulmans avides de réformer la religion musulmane en profondeur. Ces réformistes tentent de porter l'islam vers des horizons parfois opposés, certains parleront de ce qu'on appelle maladroitement en Occident « le progressisme » et d'autres, au contraire, voudront conforter l'islam dans le traditionalisme, autrement dit l'islam comme il fut vécu et compris au temps du Prophète sans aménagement possible. Cette sacralisation de la science du *ḥadīṭ* s'inscrit aujourd'hui dans un discours figé, en proie à l'obscurantisme dans toutes ses formes²³.

Les bouleversements que connaissent les pays musulmans aujourd'hui depuis les révolutions arabes posent encore et à nouveau la question de la place de l'islam dans les sociétés modernes comme ce put être déjà le cas il a plus d'un siècle, au lendemain de la chute du califat ottoman. Nombre de théologiens du *ḥadīṭ* ont démontré que certains récits considérés jusque-là authentiques ne le sont pas en réalité. Ainsi, nous pouvons légitimement nous poser la question suivante : *Allons-nous vers une désacralisation de la science du ḥadīṭ ? Si oui, à quelles fins ?*

²³ « La cité musulmane a été pervertie par les tyrans qui se sont emparés du pouvoir après les quatre premiers khalīfes. Le citoyen qui avait voix au chapitre dans tous les intérêts de la communauté a fait place au « sujet » qui plie devant l'arbitraire et au courtisan qui le flatte. La chute de la cité musulmane a été la chute du musulman dépouillé désormais de sa mission de « faire le bien et de réprimer le mal ». Le ressort de sa conscience a été brisé et la société musulmane est entrée ainsi progressivement dans l'ère post-almohadienne où la colonisabilité appelait le colonialisme » (Benabi, 2006).

SOURCES :

Bukhari (-al) M. (2016), *Le sahih d'al-Bukhari*, traduction Houdas O. et Marçais W., Maison d'Ennour, 4 volumes (arabe – français).

Ibn Kathir (2014), *L'authentique de l'exégèse d'Ibn Kathîr (Sahîh Tafsîr Ibn Kathîr)* 4 tomes, l'édition critique Ibn Al-'Adawî M., maison d'Ennour.

Le Coran (al-Qor'ân), traduction de Blachère R. (1957), Paris, éd. Besson-Chantemerle.

Muslim (2012), *Sahih Muslim*, éd. al-Hadith, 6 volumes (arabe - français).

BIBLIOGRAPHIE :

Albani (-al) M.N (2013), *Comprendre les réalités du monde moderne*, Dar al-Muslim.

Albani (-al) M.N (2008), *Le salafisme : du mythe à la réalité*, éd. al-Hadith.

Albani (-al) M.N (2013), « Sharh Aqida al-Tahawiya » [Explication de al-Aqida al-Tahawiya], éd. Al-hadith., pp. 22-23.

Amdouni A. (2014), *Les quatre califes*, éd. al-Qalam.

Asqalani (-al) H. (2005), *Les sources de la loi extraites du hadith*, Al-Maktaba Al-Asriyya.

Athari (-al) A. (2011), *Les derniers moments de la vie du shaykh al-Albani*, éd. Al-Albani.

Benabi M. (2006), *Vocation de l'Islam*, éd. al-Bouraq..

Daaif L. (2010), *Dévots et renonçants : l'autre catégorie de forgeurs de Hadiths*, in *Arabica*, Vol. LVII, Issue 2, pp. 201-250.

Ihaddadene A. (2009), *Introduction aux sciences du hadith*, éd. Le Relais.

Hasan S. (1995), *An introduction to the science of Hadith*, Dar us-salam..

Hilali A. (2011), « Compiler, exclure, cacher. Les traditions dites « forgées » dans l'Islam sunnite (VI^e/XII^e siècles) », in *Revue de l'histoire des religions*, Vol. II, pp. 163-174.

Karahan A. (1955), « Aperçu général sur les "Quarante Hadiths" dans la littérature islamique », in *Studia Islamica*, pp. 39-55.

Lacroix S. (2008), « L'apport de Muhammad Nasir al-Din al-Albani au salafisme contemporain », in *Qu'est-ce que le salafisme ?*, Presses Universitaires de France, pp. 45-64.

Santucci R. (1982), « Le réformisme musulman et son évolution historique », in *Revue Tiers Monde*, 1982, n°92, pp. 819-821.

Siddiqi M.Z. (1993), « Hadith literature : Its origin, development and special features », in *Islamic Texts Society*.

Tahhan (-al) M. (2003), *Précis des sciences du hadith*, éd. al-Qalam.

Uthaymin (-al) M. (2014), *La terminologie du hadith*, éd. al-Hadith..

SITOGRAPHIE :

« Introduction à la science du hadith », in *Découvrir l'Islam*, consulté le 27 août 2018. URL : <http://blog.decouvrirelislam.net/Home/islam/sunna-et-hadith/introduction-a-la-science-du-hadith>.

Bosworth C.E., “al-Khulafā’ al-Rāshidūn”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 26 août 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_1416.

Juyboll G.H.A., “Muslim b. al-Ḥadjjādī”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 18 juin 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_5597.

Juynboll, G.H.A. and al., “Ṣaḥīḥ”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 16 juin 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_0971.

Juynboll G.H.A. and Brown D.W., “Sunna”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 18 mai 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_1123.

Rippin A., “Tafsīr”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 25 juillet 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_7294.

Robson, J., “Abū Hurayra”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 27 août 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_0204.

Robson J., “Isnād”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 25 août 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_3665.

Robson J., “Ḥadīth”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 25 août 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_0248.

Spectorsky A., “Ṭābi‘ūn”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 27 juillet 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_7259.

Robson J., “al-Bukhārī”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 18 juin 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_1510.

Wensinck A.J., “Matn”, in *Encyclopédie de l'Islam*, consulté le 24 août 2018, URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_SIM_5041.

AUDIOGRAPHIE :

Kastit D.A, Trois grands réformateurs du siècle passé : al-Albani, Ibn Baz, Al Uthaymin, Coll. al-Imam al Bokhari (4 CD audio).